L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 24 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
Gve F. WEISSE & Co.
DIVERS PROPRIETAIRES;
M. F. WEISSE. N. DUFOUR
M. DUVERGER. E. HARBY

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 24 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Morphy, au magasin de MM. Payne, Stub & Co., 27 et 29, Tchoupitoulas—Fonds de groceries, tabacs et liqueurs.

Par Blache & Leaumont, 77, Chartres—Chaussures, habillements, etc.

Monnayage de l'Or aux Etats-Unis.

Depuis le vaste accroissement dans la production de l'or qui a suivi la découverte des riches gisemens de la Californie et de l'Australie, on s'est beaucoup préoccupé de l'influence que cette accumulation de métaux précieux exercerait sur les différens marchés du monde. Entre le prix estimé en argent monnayé et la valeur intrinsèque de l'objet vendu, il y a un rapport exact déterminé par la rareté ou l'abondance de la chose livrée à l'acheteur, de même que par la rareté ou l'abondance de l'or et de l'argent. Plus l'article mis en vente est rare, plus le prix en est élevé, mais si les métaux qui servent à solder ce prix sont abondans, celui-ci diminue immédiatement.

D'une autre part, si les similaires de l'objet vendu encombrent le marché, cet objet n'aura qu'une valeur réduite qui néanmoins s'accroîtra du moment où le signe monnayé qui la représente diminue sur la place. Ici les rapports varient tellement, selon que l'abondance de l'objet vendu coïncide avec l'abondance des métaux précieux, ou la rareté de ceux-ci avec l'abondance de celui-là, ou encore la rareté de l'article offert aux acheteurs avec l'abondance de l'or et de l'argent, que les auteurs qui ont écrit sur l'économie politique s'égarent dans d'interminables théories qui n'ont pas toujours le mérite de la clarté et qu'il serait souvent dangereux d'accepter pour guides.

Au lieu de les suivre dans les considérations complexes et peu intelligibles qu'ils abordent avec plus d'audace que de bonheur, nous nous bornerons à faire en quelques lignes l'histoire de la production de l'or aux Etats Unis. Cette question, qui se rattache à tant d'intérêts, est trop importante pour que nous ne nous y arrêtions pas un instant.

Dans son dernier rapport annuel, le directeur de la Monnaie de Philadelphie dit qu'il a été frappé dans cet établissement, depuis sa création jusqu'au 30 juin dernier, $443,127,921 en or américain, dont quatre-vingt quinze centièmes provenant des mines de la Californie. Voici comment se répartit ce total entre les mines des Etats et territoires de l'Union où se recueille l'or.

Mines d'or de la Californie	$424,464 240
" de la Georgie	6,708,910
" de la Caroline du N.	8,729,094
" de la Virginie	1,510,400
" de la Caroline du Sud	1,247,356
" de l'Alabama	191,455
" du Tennessee	84,880
" de l'Oregon	63,466
" du Nouveau Mexique	48,397
" des autres Etats	78,819
Total	$443,127,921

Le total de la monnaie frappée aux Etats Unis étant de $651,639,069 environ, $208,511,168 proviennent des mines d'or étrangères.

Il y a aux Etats Unis cinq succursales de l'Hôtel des Monnaies de Philadelphie. La quantité d'or de provenance américaine ou étrangère, qui y a été convertie en monnaie nationale, depuis leur création, se répartit entre ces établissements dans les proportions suivantes : Monnaie de Philadelphie, $411,[illegible]; Monnaie de San Francisco, $91,333,072; Monnaie de la Nouvelle-Orléans, $63,680,415; Monnaie de Charlotte, $4,641,659; Monnaie de Dahlonega, $5,925,914; Bureau d'Essai de New-York $74,164,096. Total $651,639,066.

Il a été, pendant la même période, déposé en or : à la Monnaie de Philadelphie, $237,292,937; à la Monnaie de San Francisco, $92,[illegible],133; à la Monnaie de la Nlle-Orléans, $22,400,555; à la Monnaie de Charlotte, $4,663,273; à la Monnaie de Dahlonega, $5,923,563; au Bureau d'Essai de New-York, $80,504,457. Total, $443,127,921.

Voici maintenant le total des opérations de monnayage d'or, pendant la dernière année fiscale qui s'est terminée le 30 juin 1858. Monnaie de Philadelphie, $15,427,699; dépenses, $188,000, soit 1 20 pour cent. Monnaie de la Nouvelle Orléans, $4,257,000; dépenses, $75,000, soit 1 70 pour cent. Monnaie de San Francisco, $19,423,598; dépenses, $215,000, soit 1 11 pour cent. Monnaie de Dahlonega, $100,167; dépenses, $8,000, soit 8 00 pour cent. Monnaie de Charlotte, $177,970; dépenses, $8,000, soit $4 50. Bureau d'Essai de New York, $21,970,652; dépenses $69,000, soit 0 32 pour cent. Total du monnayage de l'or en 1857-58 : $61,357,088. Total des dépenses pour les opérations de monnayage, pendant la même période, $566,000.

Californie.

ARRIVÉE DU W. H. WEBB.

Le steamer *W. H. Webb*, capitaine Leach, venant de Minatitlan, est arrivé hier à la Nlle Orléans avec le courrier et les passagers de la Californie.

Le steamer *Golden Age* est parti de San Francisco, le 6 courant, avec $2,373,000 en or et 1,000 passagers pour New York. Il a pris aussi à son bord, le 12, $270,000 en espèces consignées à New York.

Le bruit courait au Mexique que les réactionnaires s'étaient emparés d'Oaxacca.

Les Patrios ont massacré un certain nombre de Inchitagos qui revenaient de Tehuantepec. Le général Cobos devait se mettre à la tête de forces imposantes pour aller attaquer Inchitan et Tehuantepec. Le général Robles, avec mille hommes sous ses ordres, était occupé à Guadalajara, avec les généraux Francoma et Ampudia. Mexico est le théâtre de toutes sortes d'intrigues.

M. McLane, ministre des Etats-Unis au Mexique, est, dit-on, malade à Vera Cruz.

Des explorateurs américains, dirigés par M. J. McLeod Murphis, ont découvert dans la province de Tehuantepec les ruines d'une très grande ville mexicaine couvrant une superficie de quatre milles.

Nos avis de San Francisco, par le *Webb*, vont jusqu'au 6 courant : ils sont complètement dépourvus d'intérêt. Il règne, à cette heure, en Californie une grande activité commerciale.

La législature de l'Orégon siège en ce moment. Le gouverneur Whitaker, dans son message, se félicite de la situation florissante de l'Etat.

HAITI.—Il a été reçu à New-York des nouvelles d'Haïti jusqu'au 28 mai. Le pays était tranquille et le nouveau gouvernement se consolidait de plus en plus. Beaucoup de questions administratives ont déjà été réglées. L'extrême dépréciation du papier monnaie cause de grands embarras au commerce et au gouvernement. La dette publique d'Haïti, d'après le rapport du secrétaire d'Etat, s'élève à deux millions de piastres, payables en papier-monnaie, soit à cent quarante-neuf mille piastres en argent ou en or. La situation financière est loin d'être satisfaisante, ce qui n'est pas étonnant au lendemain des dilapidations qui, sous le règne de Soulouque, s'exerçaient au préjudice du trésor national. Les chambres ont décrété qu'à l'avenir un quart des taxes et des droits de douane devra être soldé en argent ou or étranger. On espère par ce moyen attirer dans le pays une certaine quantité de métaux précieux.

Il y a en ce moment beaucoup d'étrangers dans l'île, et plusieurs se sont établis d'une manière définitive à Port-au-Prince.

BANQUE CRESCENT CITY.—Cette institution dont on connaît la situation florissante, déclare à ses actionnaires un dividende semi-annuel de cinq pour cent.

AVENIR DE LA VIGNE EN CALIFORNIE.—Le *State Register* de San Francisco a publié d'intéressants détails sur le progrès de la culture de la vigne en Californie. D'après cet ouvrage, fait avec un soin digne de beaucoup d'éloges, ce progrès représenterait une augmentation de moitié, soit 50 p. 100 de 1857 à 1858, et de 50 pour 100 depuis lors sur tout l'ensemble.

D'après les perspectives actuelles, la récolte des vignes (déduction faite de ce qui se vend en grappes et de ce qui est consacré à la fabrication du brandy) devra atteindre le chiffre de 10 millions de dollars. En admettant la continuité du progrès dans les proportions ci dessus, la production des vignobles en Californie serait, dans vingt ans, d'une valeur de 50 millions de dollars!

Cette perspective, si la question des qualités du vin n'en entrave pas l'exportation, peut faire supposer un commerce d'une extrême importance et une lutte sérieuse avec les pays qui sont aujourd'hui en possession du monopole de la fabrication.

L'ARMÉE ESPAGNOLE.—La *Gazette de Madrid* du 24 mai publie la sanction royale donnée au décret des Cortès, autorisant le gouvernement à porter jusqu'à 100,000 hommes la force de l'armée active.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Conseil donné par Kossuth aux Italiens des Etats-Unis.—La question de la guerre Européenne à Washington.—Soirée à New-York au bénéfice des Italiens.—Nouvelle Compagnie de navires à vapeur au Sud.—Autre course au trot à New-York; Flora Temple distancée.—Exécution d'un meurtrier renvoyée.—Marché de New-York et de Cincinnati.—Etat des rivières.

KOSSUTH ET LES ITALIENS.—New York, 23 juin—Le *Times* de New York publie, aujourd'hui, une lettre de Kossuth, en date de Londres 9 juin, et adressée aux éditeurs de ce journal.

Kossuth informe les Italiens qui sont aux Etats-Unis que le temps n'est pas encore arrivé, pour eux, de prendre part à la guerre. Il dit que bien que l'horizon soit lumineux, il y a de grandes difficultés à vaincre avant qu'ils ne puissent prendre part à cette guerre, et que leur trop grand empressement ne serait en conséquence d'aucun avantage pour leur pays. Il conclut en disant que lorsqu'arrivera le moment opportun où ils pourront prendre une part active à la lutte, il leur en donnera avis; et qu'en attendant, ils attendent patiemment le moment de la crise.

OPINION DES HOMMES D'ETAT

SUR LA GUERRE EN EUROPE.

Washington, 23 juin—La question qui préoccupe particulièrement les cercles diplomatiques en cette ville, est celle de la guerre en Europe. Ces hommes d'Etat pensent que bien que les puissances neutres désirent le retour de la paix, les complications sont telles qu'il sera presqu'impossible d'éviter une guerre générale. Dans cette éventualité, ils pensent que la Russie se rangera indubitablement du côté de la France.

NOUVELLE LIGNE DE NAVIRES A VAPEUR DU SUD.

New York, 23 juin—Des négociants de cette ville ont souscrit une somme de cent soixante quinze mille piastres pour l'établissement d'une ligne permanente de navires à vapeur, pour le Sud. Ils doivent s'assembler prochainement pour organiser une compagnie.

Soirée au bénéfice des Italiens.

New-York, 23 juin—Une soirée a été donnée hier, à l'Académie de Musique, au bénéfice des Italiens en cette ville—Le net produit est de $3,000.

COURSE DE CHEVAUX.

New York, 23 juin—La seconde course au trot, entre Flora Temple et Princess, a eu lieu aujourd'hui, sur l'hippodrome de l'Eclipse.

Le parcours était de deux milles : Princess l'a emporté. Elle a fait le premier mille en 5 minutes 1 seconde, et l'autre en 5 minutes 2 secondes.

EXÉCUTION RENVOYÉE—Washington, 23 juin.—L'exécution du meurtrier Cyrus W. Plumers, qui devait se faire aujourd'hui, a été remise, par ordre du président, au 8 de juillet.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

23 juin—Le marché au coton a clos ferme et les ventes de ce jour ont été de 600 balles. La farine avait une tendance à la baisse, et 4500 barils ont été vendus aujourd'hui. Le maïs languit: vente de 26,000 boisseaux à 80 à 83 cts. Le sucre est en grande demande, et une hausse de 1/8 à 1/4 de cent a eu lieu : le sucre Louisiane est coté 6 1/2 à 7; la mélasse 39 à 44. Les mélasses Louisiane ont fléchi d'un 1/2 ct, et valent 40 à 44 cts. Le porc est peu recherché à $16.

MARCHÉ DE CINCINNATI.

23 juin—Le marché aux farines a clos ferme: vente de 800 barils, aujourd'hui, à 6 et 6 10; maïs blanc coté à 80 cts; whisky clos à 25 1/2 et 25 5/8; porc mess de l'Ouest $16; graisse en tierçons 11 cts.

ETATS DES RIVIÈRES.

Louisville, 23 juin—L'Ohio est stationnaire dans notre voisinage, et il y a 5 pieds 8 pouces d'eau au canal, et 4 pieds 6 pouces aux chûtes.

St Louis, 23—Le Missouri baisse ici très doucement: il en est de même des rivières tributaires.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER SUMMERS.—M. et Mme Wm Madden ont été mis sous caution pour avoir insulté John Tate et sa femme—Bettee Eubanks, femme de couleur libre, et Emily Eubanks, accusés de voies de fait, ont été également mis sous caution—D'autres arrestations pour délits divers ont eu lieu.

TENTATIVE DE MEURTRE—Le nègre Tom, appartenant à M. Pitkins, a été arrêté hier sous la prévention de blessures sur la personne de l'esclave Joseph, appartenant à M. Dufour.

ABUS DE CONFIANCE.—E. Murphy a été arrêté hier soir dans le 2e district, sous la prévention d'abus de confiance et d'escroquerie.

ENQUETES—Le coroner a tenu hier trois enquêtes. Il a déclaré que Louisa Huggordon, enfant blanc de 16 mois, avait succombé à la dentition; que Denis Driskell, Irlandais de 28 ans, était mort d'apoplexie; que Marguerite Petter, Française de 34 ans, avait succombé à une maladie de cœur.

COUR DU RECORDER WILTZ—Nancy Porter dite Nancy Bell, femme de couleur libre, accusée de voies de fait, a été renvoyée devant la Cour Criminelle.—François Gignac, homme de couleur libre, a été également renvoyé devant le même tribunal sous la prévention de tentative de meurtre sur la personne d'Edmond Campanel, homme de couleur libre.

COUR DU RECORDER LONG—L'instruction de l'affaire d'Hypolite Princeval, accusé de meurtre sur la personne d'Auguste Garcia, s'est terminée hier.—Il a été prouvé que Princeval avait un couteau et Garcia une paire de *brass knuckles*, lorsque ce dernier a été blessé mortellement. On n'a pu savoir qui avait été le premier agresseur.

TENTATIVES RÉITÉRÉES D'INCENDIE.—Les incendiaires, obéissant à nous ne savons quel motif, semblent avoir juré la destruction de l'Arcade de Banks. Voilà la sixième fois depuis peu de temps que l'on essaie d'incendier cet édifice. Une de ces tentatives, heureusement déjouée, a eu lieu lundi à midi, une autre à minuit, et la dernière enfin hier soir. Des copeaux imbibés d'un liquide inflammable avaient été entassés dans un endroit écarté. Peu après le feu éclata, et l'on vit un individu s'enfuir à toutes jambes. On a pu l'arrêter, mais l'incendie a été immédiatement étouffé. Les pompiers, appelés sur le lieu du sinistre par la cloche d'alarme, n'ont eu rien à faire.

Sympathies Américaines.

Le *Constitutionnel* du 1er juin renferme l'article suivant sur les sympathies qui se sont manifestées aux Etats Unis en faveur de la cause de l'indépendance italienne et de la politique française. Ces sympathies qui sont à peu près universelles dans l'Union ont été accueillies avec bonheur en France et dans la Péninsule et resserreront sans doute les liens d'amitié qui nous unissent à ces deux pays :

"L'impression profonde que vient de produire sur l'opinion publique aux Etats Unis la politique impériale dans la question italienne, est un fait assez remarquable pour qu'on s'y arrête. Le complet désintéressement du peuple américain dans la cause qui se débat en Europe; la distance qui le sépare du théâtre des événements et qui lui permet de les juger avec plus d'équité peut-être que d'autres peuples moins éloignés; les préventions fâcheuses qui, jusqu'à présent, avaient régné de l'autre côté de l'Atlantique contre le gouvernement que la France s'est donnée, ce sont là des circonstances qui doivent rendre plus intéressante encore pour nous cette manifestation sympathique du du Nouveau Monde en notre faveur.

"C'est depuis long-temps, dans la presse anglaise et à travers beaucoup d'erreurs calculées et de commentaires malveillants, que l'opinion publique aux Etats Unis puise ses informations et forme ses jugements sur la France. La communauté de langage, la fréquence des relations entre les îles britanniques et les rivages américains ont constitué les journaux anglais les instructeurs naturels des citoyens de la république transatlantique, en tout ce qui concerne les affaires de l'Europe. Ainsi s'explique le succès qu'obtiennent parfois par-delà l'Océan les plus insignes calomnies contre la nature et les tendances de notre gouvernement; de là viennent ces fausses et injustes appréciations relatives à la France, qui seraient de nature à nous causer beaucoup d'étonnement si nous n'en connaissions la source véritable. L'esprit américain y ajoute quelquefois, il est vrai, ses exagérations; il grossit les faits, il renchérit tout à son aise sur des déclamations déjà passablement outrées. Mais, au demeurant, il n'est qu'à moitié coupable; c'est l'intermédiaire auquel il se confie, qui est responsable de ses erreurs et de ses injustices la plupart du temps involontaires.

"Il est donc d'autant plus remarquable que, cette fois, l'opinion publique aux Etats-Unis n'ait pu être mise en défaut. Elle a vu juste, elle a bien jugé. Il faut lui en tenir compte. Les raisonnements spécieux, les suppositions peu charitables ne l'ont point égarée. Aucune prévention intéressée, aucune jalousie ne pouvaient l'aveugler. La question italienne a lui apparu de loin dans toute sa simplicité, dans toute sa grandeur. Elle a compris sans peine que, d'un côté il y avait à considérer l'oppression illégale de tout un peuple, de l'autre côté le noble désir de ce peuple de reconquérir sa nationalité, son indépendance, et la résolution généreuse d'une puissance amie volant au secours du faible et de l'opprimé contre le fort et l'oppresseur. Ainsi réduite à son expression vraie, la cause que nous défendons en a bien vite réuni toutes les sympathies d'une nation qui elle-même se glorifie de s'être affranchie de tous liens et qui, pour obtenir ce résultat, ne dédaigna pas une aide étrangère.

"Nos lecteurs ont pu s'assurer eux-mêmes, par les extraits des journaux que nous avons cités, avec quelle chaleur le sentiment public s'est prononcé en Amérique en faveur de l'Italie et avec quelle justesse le rôle choisi par la France a été apprécié. En revanche, ces mêmes journaux n'ont point ménagé le blâme en cette circonstance au gouvernement anglais. Le ministère tory a été jugé par eux avec une rigueur dont il ne conviendrait pas que nous nous rendissions solidaires. Le dernier paquebot nous a apporté entre autres des articles du *Times* de New-York et du *Herald*, dont la sévérité à l'égard du cabinet britannique dépasse même, à notre avis, les bornes de l'équité.

"Ce qui nous autorise à fixer particulièrement l'attention sur ces dispositions du public américain, c'est que divers témoignages nous garantissent qu'elles sont sincères et vraiment universelles. Il ne nous suffirait pas de pouvoir citer les noms de trois ou quatre journaux d'une même ville, pour en conclure que la généralité du peuple aux Etats-Unis applaudit à notre politique en Italie, et fait des vœux pour le triomphe de notre cause. Mais les correspondances des journaux anglais eux-mêmes font foi de cette sympathie qui éclate sur tous les points, au sein de tous les partis, et se manifeste de toutes manières. Ainsi, on écrit de Boston à un grand journal de Londres, que "le courant de l'opinion aux Etats-Unis est décidément tout à fait anti-autrichien; que ceux qui ne s'accordent sur rien d'autre, sont unis dans leurs sympathies pour l'Italie et la France; que les organes de la presse qui se querellent continuellement sur toutes les autres questions, ne font qu'un dans leur opinion sur la guerre européenne; que le républicain s'entend à merveille avec le démocrate, lorsqu'ils causent de l'Europe; que l'abolitionisme pur qui les considère l'un et l'autre, sous tous les rapports, comme des enfants de perdition, se trouve de leur avis, lorsque tous les trois s'entretiennent de la question italienne.

"Voilà, on peut le dire, un miracle inattendu, accompli aux Etats-Unis par la vertu de la politique française. Une pareille unanimité ne s'était peut-être jamais vue sur le sol américain depuis les jours de Washington. Ce rapprochement d'esprits si opposés est moins surprenant sans doute lorsqu'on songe que l'Amérique est tout-à-fait désintéressée dans l'événement qui y donne lieu. Il n'en conserve pas moins toute son éloquence, et ce jugement, venu de si loin et si favorable pour nous, n'en paraît que plus impartial et plus digne d'attention.

"Nous devons recueillir ce précieux témoignage rendu à la vérité, et nous l'acceptons comme l'augure d'un heureux retour de l'opinion publique des Etats Unis à une appréciation saine et désormais équitable de la politique et des actes du gouvernement français."

Le passage de la Sesia.

Les journaux piémontais nous apportent le texte de l'ordre du jour publié à propos du passage de la Sesia par les troupes placées sous le commandement du général Cialdini :

"Le 21 de ce mois, le général commandant la 4e division, M. Cialdini, a ordonné à deux colonnes de passer à gué la Sesia, près du pont de Verceil, afin de déloger les Autrichiens de la rive gauche. La première colonne, composée du 1er bataillon du 10e régiment, sous les ordres du capitaine Jest, sans se préoccuper du péril des gués incertains et profonds, est entrée résolûment dans la rivière, et, peu de temps après, les troupes se formaient sur la rive opposée. Ne pouvant pas se servir des munitions qui pendant le passage avaient été mouillées, les soldats, avec un élan admirable, ont attaqué l'ennemi à la baïonnette. Surpris par cette hardiesse, l'ennemi a pris précipitamment la fuite, abandonnant sur le champ de bataille des morts, des blessés, des armes, munitions et équipages. En ce moment, la 2e colonne, sous les ordres du lieutenant-colonel Reccagni, commandant les chevau-légers d'Alexandrie, et composée des 6e et 7e bataillons de tirailleurs, et de deux escadrons de chevau-légers, passait à gué la Sesia par une manœuvre hardie; cette colonne a chassé l'ennemi de poste en poste, contribuant au succès de la journée.

"Maintenant, toute la rive gauche de la Sesia, depuis le passage d'Albano jusqu'à Torrione, est débarrassée des ennemis. La possession de ce terrain de notre côté a été encore plus assurée le même jour et dans la journée du 22 et 23 par de hardies reconnaissances offensives exécutées par quelques troupes de la 4e division et par plusieurs escadrons de cavalerie de ligne. Les 22 et 23, pendant que quelques reconnaissances dirigées par le roi en personne sur la Sesia et sur le Pô, admirablement protégées par l'artillerie, tenaient en respect l'ennemi, l'îlot qui se trouve en face de Terra-Nova était fortement occupé par les nôtres. La conduite des troupes dans toutes ces circonstances a été, comme toujours, digne des plus grands éloges.

"S. M. le roi, en ordonnant de faire connaître aux troupes sa haute satisfaction, a daigné conférer des récompenses à ceux qui se sont le plus distingués. Le roi a promu au grade de colonel, en lui donnant la croix d'officier de l'ordre militaire de Savoie, M. Solone Reccagni, lieutenant-colonel du régiment chevau-légers d'Alexandrie, pour le passage de la Sesia le 21 mai; il a conduit de la manière la plus distinguée la colonne, qui après avoir passé à Albano, a repoussé l'ennemi de la rive gauche; il a déployé dans le combat la plus grande énergie, intelligence et bravoure. Une médaille d'or, de la valeur militaire, est donnée au capitaine Jest, du 10e régiment d'infanterie, pour le passage de la Sesia, le 21 mai.

Suivent de longues listes d'officiers, sous-officiers et soldats auxquels le roi a donné la croix d'officier de l'ordre militaire de Savoie, la médaille d'argent de la valeur militaire, et une mention honorable. Cet ordre du jour, daté du quartier général principal de Casale, le 27 mai 1859, est signé Della Rocca.

Une correspondance particulière publiée par le *Journal des Débats*, donne sur le même fait d'armes les renseignements suivants :

"Permettez-moi de revenir un peu en arrière pour vous parler d'un fait d'armes qui a signalé la première étape de notre mouvement. Toute justice a été rendue au général Forey et à sa division; nous devons la même justice aux Piémontais du général Cialdini.

"Le passage de la Sesia, qui se rattache bien certainement aux opérations nouvelles qui portent le théâtre de la guerre plus au nord, fait le plus grand honneur aux troupes sardes et au général qui les commandait.

"Avec une audace que son bonheur seul a pu égaler, le général Cialdini a passé la Sesia en face de Verceil, sans équipage de pont. Les hommes avaient de l'eau jusqu'au milieu de la poitrine et tenaient leurs fusils en l'air. Ils ont trouvé sur l'autre rive les Autrichiens en train de manger la soupe. Les attaquer et les culbuter fut pour les bersaglieri l'œuvre de quelques minutes. Maîtres de la rive gauche, les soldats du général piémontais ne l'ont plus quittée. Ils ont promptement rétabli un pont de chevalet sur la Sesia et le gros de l'armée a passé.

"Le mouvement avait eu lieu simultanément à droite et à gauche de Verceil; le régiment de grosse cavalerie Piémont-royal appuyait les bersaglieri à droite et a vigoureusement chargé.

"Un bataillon de chasseurs des Alpes se trouvait là. Entre bersaglieri et chasseurs, il y a rivalité de courage. C'est à qui s'élancera sur les Autrichiens le plus vite et à qui les poursuivra le plus loin; leur entrain cette fois a été si rapide et si obstiné, que le général Cialdini a dû faire sonner la retraite trois fois pour les ramener.

"C'est le 23 mai que cette brillante affaire a eu lieu. Le lendemain, le régiment de Nice-cavalerie a remplacé le Piémont-royal aux avant-postes.

"Laissez-moi vous donner une preuve de l'incroyable audace des chefs de cette vaillante cavalerie piémontaise. Une reconnaissance était poussée en avant de Borgho-Vercelli par un escadron du régiment de Nice, commandé par le capitaine Baretta. Au loin, près d'Orfengo, le capitaine qui marchait en tête avec quatre ou cinq hommes, demande à des paysans s'il y a des Autrichiens dans le village. Les paysans répondent qu'il n'y a personne. Le capitaine pousse son cheval, et se trouve, au coude de la route, en face de deux escadrons de hulans.

"Il pouvait tourner bride et revenir avec ses soldats; mais il n'écoute que la voix de son courage indomptable, et fond, le sabre au poing, sur l'ennemi. Hélas! un coup de lance qu'il reçoit en plein cœur l'étend raide mort.

UN LIBÉRATEUR DE L'ITALIE.—La *Gazette des Tribunaux* de Paris raconte ainsi une scène qui se déroulait dernièrement en police correctionnelle :

"Gesta, comme tant d'autres, a vu ses sentiments s'exalter pour la délivrance de l'Italie, et tout de suite il a pris la résolution de lui dévouer son bras. Tout à point, il se trouvait dans la meilleure situation pour faire un volontaire italien. Il est jeune, il porte un nom en *a*, il a l'œil noir, le bras sec, le teint napolitain, et pour le moment, il était on ne peut plus disponible, ne tenant, en France, ni à l'armée, ni à l'administration, ni aux chemins de fer, ni au commerce, ni à l'industrie, ni aux arts, ni à la finance.

"Donc, bien décidé à rejoindre les corps francs de Garibaldi, il entre dans un restaurant de la rue Saint-Honoré et s'y fait servir à dîner. Pendant le repas, il cause avec le maître de la maison, de la guerre d'Italie, bien entendu; il lui fait part de son projet d'aller combattre ces Autrichiens fouetteurs de femmes, ces farouches Hongrois, ces féroces Croates. Le patron loue son ardeur, lui souhaite bon voyage, et l'encourage à ne pas tarder de voler au secours de cette belle Italie, la mère des arts, du christianisme et de la civilisation. "Dès ce soir, je me mets en route," répond Gesta en demandant son troisième plat; "dans deux jours, je suis à Gênes, et il y aura bien du malheur si je ne suis pas en ligne à la première bataille." Le patron s'étant esquivé, Gesta racole tous les garçons, leur fait part d'un plan de campagne infaillible, culbute les Autrichiens, n'en laisse pas un seul en Italie, où il plante le drapeau de l'indépendance, reçoit les épaulettes de colonel, épouse la plus belle des Vénitiennes millionnaires, et laisse soupçonner qu'il pourrait bien aller faire un tour à Vienne pour y recevoir l'écharpe de général.

"Cette riche perspective était bien de nature à séduire, et n'était que le premier garçon était père de famille, que le second allait se marier, que le troisième était fils unique, et que le quatrième avait une part raisonnable du tronc, l'ardent propagandiste eût fait de nombreuses recrues dans le restaurant. A bout d'arguments, l'orateur se lève de son siège, jette sa serviette sur la table, et, dans un magnifique mouvement d'indignation, s'élance vers la porte, ne voulant pas, disait-il, rester une minute de plus dans un repaire de lâches et d'égoïstes, incapables de comprendre les mots sacrés de liberté et d'indépendance.

"—Vous oubliez quelque chose, lui crie un des garçons.—Laissez moi, vous n'êtes pas Français!—C'est vrai, répond le garçon, je suis Belge; mais vous oubliez de payer votre carte—Ma carte?—Oui, la petite carte de votre dîner, 6 fr 25 et ce que vous voudrez pour les garçons—C'est bien, où est le patron?"

"Le patron se présente :—Patron, lui dit Gesta, je n'ai pas d'argent, vous comprenez?—Pas trop.—Je pars pour l'Italie, je suis volontaire italien, je vous l'ai dit : un volontaire n'a jamais d'argent, c'est connu.—Il fallait partir avant le dîner.—Farceur! ce serait gentil d'arriver affamé en Piémont; pauvre Piémont qui est déjà dévasté par les hulans, les Croates, les Hongrois!—J'aimerais autant leur donner à dîner qu'à vous; en voilà assez, allez vous faire pendre ailleurs, répond le patron en le jetant à la porte.

"Alléché par le succès de cette première escarmouche de la rue Saint-Honoré, Gesta, le lendemain, allait planter son chapeau à la patère d'un restaurant du boulevard de Sébastopol. Là il renouvelait son dîner de la veille, ses confidences au patron, sa propagande aux garçons, le tout se montant à 6 fr 55; mais cette fois, le patron, ne comprenant pas aussi bien la sainteté de la mission d'un volontaire préludant à ses dépens à la délivrance de l'Italie, l'a fait arrêter au moment où il lâchait la fameuse tirade sur les lâches, les égoïstes qui, etc., etc.

"Traduit, à raison de ces faits, devant le tribunal correctionnel, sous la prévention de filouterie, Gesta a invoqué le nom sans tache de son père, la douleur de sa mère, a imploré l'indulgence des juges, jurant sur son bonheur que, rendu à la liberté, il partira immédiatement pour l'Italie, même avant dîner.

"Le tribunal l'a condamné à huit jours de prison."

La *Espana* donne les noms des officiers espagnols qui doivent se rendre en Italie pour suivre les opérations des armées alliées. On lit dans ce journal :

"La commission militaire espagnole qui se rend au camp sarde, se compose de MM. Orryan, O'Donnel, Lopez, Dominguez et Coello, appartenant aux corps du génie, de la cavalerie, de l'artillerie, de l'état-major. Ces officiers ont 2000 réaux de solde extraordinaire, et on leur donnera 4000 réaux pour frais d'établissement. Le gouvernement leur fournira les bagages, des domestiques et des tentes de campagne; ils se rendront par Alicante à Marseille, et ils seront transportés à Gênes sur un navire de guerre. Leur départ est fixé à la fin de ce mois."

LA BAÏONNETTE.—La baïonnette a déjà joué le beau rôle que lui assignait l'empereur dans sa proclamation. C'est avec elle, le général vous l'a dit encore dans son bulletin, que la dernière position a été vigoureusement enlevée. Les Autrichiens, qui s'en servent depuis bien longtemps, ne savent vraiment ce qu'est cette arme là que lorsqu'il la voient aux mains de nos soldats.

C'est presque toujours la baïonnette qui a décidé du sort des grands coups. C'est à la baïonnette que fut enlevée la victoire de Valmy, à la baïonnette encore que Soult, en s'emparant des hauteurs de Pratzen, rendit décisive la victoire d'Austerlitz.

"L'ennemi, lisons nous dans un excellent travail sur cette arme, était faciné quand la vieille garde arrivait sur lui l'arme au bras, ne croisant la baïonnette qu'à la distance nécessaire pour attaquer. Aussi vit-on le singulier spectacle des rois étrangers faisant allonger les baïonnettes de leurs soldats, comme pour allonger leur courage, et croyait les rendre vainqueurs en leur donnant des baïonnettes de trois pieds pour résister à la valeur française."

Ceux que la baïonnette étonna le plus, ce furent les mameluks de Mourad-Bey, aux batailles des Pyramides et d'Aboukir. D'abord, ces héros du cimeterre s'étaient moqués de cette sorte de glaive pygmée mal emmanché au bout d'un fusil tenu par un petit soldat. Mais qui s'y frotte s'y pique; les brillans cavaliers s'en aperçurent bientôt. Ils écumaient de rage en venant se briser contre nos carrés inébranlables. On en vit qui poussaient leurs chevaux à reculons sur la ligne des baïonnettes, afin de la rompre; d'autres qui les faisaient se cabrer, pour franchir d'un élan l'infranchissable muraille, et tomber au milieu du carré.

VENU AU MONDE EN DILIGENCE (SANS CALEMBOUR).—Nous lisons dans le *Herald* de San Francisco la narration que voici :

"Quatre dames et deux Français faisaient route, samedi dernier, dans le stage de San Antonio à San José. A un moment donné, le conducteur fut prié d'arrêter sa voiture. Il obéit avec empressement. Après quelques mots qui lui furent dits à l'oreille, il invita les deux voyageurs mâles à descendre. Ces derniers, ayant payé leur place et se trouvant en bonne compagnie, se récrièrent; c'était leur droit et presque leur devoir. Mais quand ils surent de quoi il retournait, ils n'eurent garde d'insister pour être témoins de la scène qui allait se passer.—Ils délogèrent; et à peine eurent-ils tourné le dos et surtout les yeux, qu'une de ces dames, dont la position était encore plus délicate qu'intéressante, mit au jour, avec l'assistance de ses compagnes, un gros poupon si impatient de vivre qu'il n'avait jamais voulu attendre l'arrivée de la voiture pour faire cette entrée dans le monde ou, si l'on veut, cette sortie inopportune.

"L'affaire ayant été terminée *en diligence*, le conducteur ne tarda pas à être invité à continuer sa route jusqu'à un hôtel voisin, où la nouvelle maman fut installée confortablement.—Aux dernières nouvelles, la mère et l'enfant se portaient bien."

—Un jeune savant vient de découvrir, à Madrid, des manuscrits inédits du plus haut intérêt pour l'histoire. Ce sont, entre autres, une lettre de l'ambassadeur d'Espagne à Paris, écrite au Louvre le jour même de la Saint-Barthélemy et remplie des plus curieux détails; celle de Philippe II à Charles IX pour le féliciter d'avoir frappé ce grand coup; le récit de la bataille de Pavie, par Pescaire; celui de la mort d'Henri IV, annoncée par un jésuite de Paris à un jésuite d'Espagne; et des lettres fort curieuses de Charles Quint, de François Ier, du connétable de Bourbon, et des premiers personnages de la Fronde.

En 1858, dit le *Times*, la population de l'Angleterre étant de 17,927,609 âmes, il y a eu 156,297 mariages (312,594 personnes mariées), 655,627 naissances [335,027 enfans du sexe masculin et 320,600 du sexe féminin] et 450,018 décès [227,539 personnes du sexe masculin et 222,479 du sexe féminin].

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XVI.

LA TRÊVE.

—Senor Joaquin, dit-il, je vous trouve si au-dessus et si au-dessous de l'idée que je m'étais faite de vous, qu'il me serait impossible de formuler une opinion sur votre compte. Il y a en vous un côté qui m'échappe complètement.... et cet entretien, au lieu, comme je l'espérais, comme j'en étais certain, de m'apporter la lumière, a jeté le trouble dans mon esprit. Ce qui ressort clairement de nos explications mutuelles c'est que nous tendons tous les deux à un but opposé... et que ni vous ni moi nous ne faiblirons dans la lutte!.... Pourtant un pressentiment me dit que si nous nous connaissions mieux, nous finirions par nous entendre.... Voulez-vous que nous concluions une trêve momentanée? Voulez-vous que je m'engage,—ce qui était déjà à peu près dans mes intentions,—à attendre notre arrivée à Deseret pour commencer l'action?

—Soit! dit Joaquin, mais à une condition.

—Laquelle?

—Que Georges d'Hédouville sera compris dans cet armistice.

—Vous attendez donc M. d'Hédouville?

—Oh! comme vous êtes mal servi par vos espions, s'écria Joaquin Dick; cet exemple vous prouve, Monsieur, combien les précautions humaines sont incertaines et peu sûres! Souvent un grain de sable suffit pour faire trébucher un géant! Vous étiez enchanté d'être délivré de la terreur que vous causait mon poignard, et voici que vous allez avoir à trembler devant une épée. Que décidez-vous?

—J'accepte, Senor.

—Ainsi, voilà qui est bien entendu, bien convenu, tant que durera le voyage, ni Martha, ni Hélène, ni Georges n'auront à redouter ni embûches, ni trahisons directes ou indirectes de votre part.

—Je vous le jure!

—Sur quoi? demanda Joaquin Dick avec une ironie plutôt triste qu'agressive.

—Sur mon orgueil! s'écria Hiram-Harris.

Le médium et le Batteur d'Estrade reprirent alors le chemin du camp-tabernacle.

Un peu avant d'y arriver, ils aperçurent Martha se promenant au bras de Simeuse; Hélène marchait à côté de sa sœur.

—Joaquin Dick quitta le médium, et se dirigea vers les jeunes filles.

—Eh bien! Monsieur Joaquin? lui demanda Hélène, avec une anxieuse vivacité.

—Eh bien! chère demoiselle, répondit-il, ni vous, ni votre sœur, pas plus que M. Georges d'Hédouville, n'avez rien à craindre en ce moment.

—Tiens! Vous êtes Français! s'écria de Simeuse en s'adressant au Batteur d'Estrade.

La familiarité de l'enfant terrible, familiarité très motivée par le costume et l'apparence de Joaquin Dick, fit monter le rouge au front de Martha.

—Monsieur Joaquin, dit-elle, j'ai l'honneur de vous présenter un de nos bons amis de Paris, M. de Simeuse. Monsieur de Simeuse, Monsieur Joaquin.

De Simeuse, quoique fort étonné de l'action de Martha, et surtout de la vivacité qu'elle y avait mise, n'en salua pas moins très courtoisement le Batteur d'Estrade.

—Voulez vous me permettre de vous quitter pour un instant, Monsieur de Simeuse? reprit-elle; j'ai à parler à Monsieur.

Alors, sans attendre sa réponse, et comme si elle trouvait que la réparation qu'il avait faite au Batteur d'Estrade n'était pas suffisante, elle quitta son bras et prit celui de Joaquin.

—Merci, Mademoiselle, lui dit ce dernier, non pour votre action, mais pour votre intention! J'ai peut-être été injuste envers vous ce matin et je vous en demande pardon! Il y a de la générosité dans votre cœur.

Martha rougit de nouveau, mais cette fois c'était de plaisir et d'orgueil.

—Mon action n'a rien qui doive vous étonner, Monsieur, dit elle. Est-ce que les femmes de couleur n'aiment pas, d'après vous, ceux qui les battent?.... Vous m'avez châtiée et je rampe....voilà tout.....

Il y avait dans l'ironie de la jeune fille plus de douleur et de tristesse que de colère et d'amertume. Joaquin Dick en éprouva comme un remords.

—Mademoiselle, répondit-il, l'homme, quelque détaché qu'il soit des choses d'ici-bas, n'en conserve pas moins ce que j'appellerai les passions de son imperfection originelle. Ses jugements sont souvent subordonnés, sans qu'il en ait la conscience, à l'irritation de ses nerfs, à l'acuité de son sang. Dans ces cas-là, on tombe, à son insu, dans l'exagération. C'est ce qui a pu m'arriver ce matin. Dieu veuille que je me sois trompé.

—Vous devez avoir eu quelque grande douleur dans votre vie? dit Martha pensive.

Joaquin Dick ne répondit pas, et Martha n'osa insister davantage.

Joaquin et de Simeuse reconduisirent les deux jeunes filles jusqu'à la cabane.

—Mesdemoiselles, leur dit le premier en prenant congé d'elles, vous avez à votre service une mauvaise et dangereuse créature, nommée Sydonie, que je vous conseille de renvoyer aujourd'hui même!....

Puis, les saluant, il s'éloigna aussitôt.

Dans la nuit qui suivit ce jour, et lorsque les feux ne brillaient plus que d'un éclat affaibli, et que tout le monde dormait hormis les sentinelles, Martha, que l'insomnie tenait éveillée, entr'ouvrit la porte de la cabane pour rafraîchir son front brûlant au contact de la brise nocturne.

Tout à coup elle poussa une exclamation sinon de terreur, du moins de surprise; son pied s'était heurté contre un corps étendu devant la porte.

—N'ayez pas peur, Mademoiselle, dit une voix qu'elle reconnut aussitôt pour celle du Batteur d'Estrade, c'est moi! je veille sur vous deux; vous pouvez reposer en paix.

Martha rentra et referma la porte.

—On s'extasie sur les dévoûments de l'amour! se disait-elle. Pourtant ces dévoûments s'expliquent, car ils sollicitent une récompense. Mais quel est le mobile qui peut faire si bon, si grand et si dévoué, ce Joaquin, à qui la vie est à charge et qui ne désire rien des biens et des joies de la terre?

Le lendemain, lorsque le soleil apparut à l'horizon, Martha veillait encore.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

[*A continuer.*] PAUL DUPLESSIS.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Veuillez, s'il vous plaît, donner place dans votre estimable journal aux quelques lignes qui suivent :

Il est de ces hommes héroïques qui n'ont besoin, pour être appréciés à leur juste valeur, que de se trouver dans certaines circonstances. Tel est celui dont je viens livrer le nom à la publicité, autant par une sincère gratitude que par le désir de faire connaître le plus bel acte de vertu dont l'humanité puisse s'honorer.

Avant-hier soir, au moment où la goëlette C. Brewer quittait le wharf du gouvernement, je tombai par accident dans le fleuve; j'allais périr, ma mort était certaine, si un des passagers, M. FLORIAN HEWLETT, n'écoutant que son cœur, ne se fût empressé de se jeter à l'eau, pour me secourir, pour me sauver!

Ce qui relève cette généreuse action de M. Hewlett, c'est que, pour devenir mon sauveur, il oublia qu'il avait à bord ses effets, ses amis, sa famille.

Ce qui la relève encore davantage, c'est que M. Hewlett n'a voulu recevoir aucune récompense, ni de ma part, ni de la part d'un grand nombre de personnes qui s'étaient entendues pour lui exprimer leur reconnaissance autrement que par des paroles.

Pour moi, que son désintéressement ne saurait étonner, après le service signalé qu'il m'a rendu, et d'après la manière qu'il me l'a rendu, son souvenir m'accompagnera tous les jours de ma vie; j'apprendrai à ceux qui me sont chers à chérir son nom, et le ciel, qui entendra mes vœux, les accueillera, les exaucera, et répandra sur les jours de mon noble libérateur, cette douce sérénité, ces joies pures qui sont la vraie félicité sur la terre.

Puissent les généreux inconnus qui ont aussi contribué à ma délivrance, et tous les spectateurs qui, après avoir compati à mon malheur, se sont réjouis de me voir hors de danger, agréer ici l'expression bien faible, mais bien sincère, de ma vive reconnaissance!

ALEXANDRE NELDER.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1859.

UN BEAU TRAIT!

A M. Florian Hewlett.

Il est consolant pour la société en général, de pouvoir enregistrer de ces traits héroïques et désintéressés qui prouvent que l'égoïsme n'a pas corrodé tous les cœurs; et qu'il existe encore de ces hommes qui peuvent tout sacrifier, même leur vie, pour leur prochain.

De ces hommes rares, M. Florian Hewlett, notre compatriote, est du nombre; et voici encore une de ses nobles actions qui le proclament tel :

Mardi passé, 21 du courant, M. Hewlett était passager à bord du navire A. C. Brewer partant pour Haïty. Il était dans sa cabine, causant avec ses deux frères, quand à peine le navire avait quitté le Wharf du Gouvernement, entraîné par le remorqueur, on entendit des cris poussés par ceux qui étaient venus pour voir partir le navire. A ces cris M. Hewlett comprit que quelqu'un venait de tomber à l'eau et sans se consulter, sans calculer que tout ce qu'il possède était à bord, il s'élança à l'eau, et après s'être débattu avec les lames que faisait le vapeur, il ramena à terre un homme, c'était aussi un compatriote, M. A. NELDER, qui en voulant donner un dernier serrement de mains à un ami qui partait, ses pieds manquèrent, et il tomba entre le wharf et le navire.

Grand Dieu! quand Hewlett réussit à se saisir de Nelder, celui-ci avait déjà disparu deux fois, et c'est sous le navire que Hewlett plongea et rencontra Nelder évanoui et sans forces. Il était neuf heures et demie du soir.

Combien ce trait est digne d'éloges, et mérite qu'une autre plume que la nôtre le signale! Recevez donc Hewlett, nos humbles remercîments, au nom de ce père de famille que vous avez arraché si courageusement à la mort, et recevez les aussi au nom de tous vos compatriotes qui ne sauraient jamais combien vous témoigner leur admiration et leur reconnaissance. VOS COMPATRIOTES.

Nlle Orleans, 24 juin 1859.

Décédée, hier, à 4 heures de l'après midi, à l'âge de 93 ans, *Fanchonnette* ROBERT AVANT.

Les amis et les connaissances de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures et demie de l'après midi. Son corps est exposé encoignure Royale et Bienville.

Décédé le 22 juin, à Covington, le docteur EUGENE DUBOURG, âgé de 33 ans.

DIX MILLE MORTS
Mais pas une seule larme.
Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.
Il n'y a pas de jardins, que la *Poudre Magnétique de Lyon* ne puisse protéger contre ces insectes, pas de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on en épargne cinquante. Cet insecticide est composé de la poudre d'une feuille découverte par M. E. LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie. Il n'y entre aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses pour M. LYON. On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.
La poudre tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York
6 juin—au 1er juil—v c

Les Médecins font difficilement l'éloge de ce qu'ils appellent de médicaments patentés; mais il y a des exceptions à toutes les règles et bien des disciples d'Esculape ont été forcés, par la force des faits, de recommander l'AMER DU DR. J. HOSTETTER pour les maladies qui ne règnent qu'en été et en automne. Ils ont acquis la certitude qu'aucun remède de la pharmacopée ne saurait être comparé à ce merveilleux composé. Des milliers de familles qui habitent les terres basses situées le long des rivières du Sud et de l'Ouest sont aujourd'hui convaincues qu'elles ont trouvé le remède qu'il leur fallait.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
27 juin—6f

Vente du Vermifuge du Dr. McLane.
Parmi les centaines de lettres, certificats et commandes qu'ont reçus les propriétaires, Fleming Bros., de Pittsburg (Pa.) on cite les suivantes :
Royalton, Boone Co., Ia., 10 mai 1850.
Messieurs—Je vous écris pour solliciter une agence pour la vente de l'excellent vermifuge que vous préparez. Je le prescris à mes malades et l'efficacité en est telle que les habitants de ce village et des environs ne veulent pas entendre parler d'un autre remède
SAMUEL ROSS.
New Providence, Tenn., 1er juillet 1851.
Messieurs—Veuillez nous envoyer du vermifuge le plus tôt possible, car nous n'en avons presque plus et tout le monde en demande.
Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros, de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules de Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.
Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sud,
20 juin—6f 111 et 113, rue de Chartres

Les maladies héréditaires provenant des indiscrétions de la jeunesse, et l'effet nuisible des agents minéraux fréquemment employés peuvent être chassés par le TRISEMAR, qui est parfaitement expliqué dans "Human Frailty," ouvrage que vend le Dr BARROW, No 157, Prince Street, New-York—Prix, 25 cts. On l'envoie partout.
15 juin—1m

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes : la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
13 mars—1 j

Les vers, ce fléau des enfants, n'inspirent plus de terreur depuis la découverte du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui les détruit. C'est une préparation qui, tout en agissant doucement, ne laisse pas vestige du mal.
Demandez aux médecins quelle est la principale source des maladies qui déciment les enfants à cette époque de l'année : ils vous diront que ce sont les vers. La science a heureusement trouvé tout à la fois innocent et infaillible. Quelquefois une seule dose du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER opère une guérison radicale. Ce remède n'est composé que de végétaux et les médecins français s'en servent dans toutes les occasions.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Seuls propriétaires,
2Juin—22,24,27 Nos 21 et 151, rue de Chartres

L'ESPAGNOL
CINQ SEMAINES
d'exercices pratiques
SUFFISENT,
pour familiariser complètement tout le monde
avec la langue espagnole,
au grand établissement DES LANGUES
du Prof. Brette,
13, rue St Charles.
L'ANGLAIS, LE FRANÇAIS,
LA TENUE DES LIVRES,
LES MATHÉMATIQUES, etc.
y sont enseignés par les mêmes moyens éminemment pratiques et inconnus jusqu'à présent.
22 juin—5

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Blondetti, col voire, du Dr Bura, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés, par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas élastiques, fil et coton, élastiques velocitas. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain!
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
dnov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

L. C. CRESSON,
PEINTRE—No 90 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 90, rue Bourbon,

MAILLOT & SON,
154, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c
et fabricants de liqueurs d'espagne
26 décem.

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
12 barriques vin rouge vieux médoc
12 do et demie vin rouge ordinaire.
PAUL LACROIX,
18 rue Toulouse.

ATTENTION
VENTE A CRÉDIT.
Bottes et souliers, habillements, chemises blanches etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de bottes et souliers, habillements, chemises blanches, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Léaumont, No 77 rue de Chartres.
Conditions à la vente.

D. E. Morphy, encanteur, offrira aujourd'hui en vente, à 10 heures A M, dans les magasins de Payne, Steele & Co, No 27 et 29 rue Tchoupitoulas, un fort assortiment de comestibles, épiceries et liqueurs.—L'attention des commerçans est appelée sur cette vente.

AVIS.
PARTANT ce jour pour France, mon magasin restera fermé.
Ré-ouverture 1er octobre.
A. TROUBLÉ,
24juin—3 77, Royale

Banque Crescent City,
Nouvelle Orleans, 23 juin 1859.
LA Direction a déclaré, aujourd'hui, un dividende de cinq pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs, mardi 5 juillet prochain.
JOS. RAU,
24juin—6 Caissier

Société Louisianaise de Bienfaisance.
UNE assemblée de ladite société aura lieu, dimanche, 26 du courant, à leur salle, rue Victoire No 359 près de la rue des Français, à 10 heures A. M. précises.
Par ordre du Président.
JOHN P. MONTAMAT,
24juin—2 Secrétaire

POUR cause d'agrandissement, M. B. DURAND a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré provisoirement le magasin de PORCELAINES, VERRERIES, et CRISTAUX, rue Condé, entre St Philippe et Dumaine, dans le local de l'ancienne pharmacie M. Bravo.
Vente pour la ville et la campagne aux conditions les plus libérales. 24jn

POMMES de terre—400 barils et sac. grosses pommes de terre creoles,
Orge—80 barillets de la première qualité, pilée, débarquant du navire Wellington,
Fromages d'ananas—Quelques boîtes en débarquement de la barque J. M. Hicks,
Orge—80 barillets de la première qualité, perlée, en débarquement de la barque J. M. Hicks
Oignons—200 barils oignons créoles, de premier choix, en magasin
Pois de la Caroline—100 sacs venant de la Caroline,
Ail—500 macornes de gros ail créole, en magasin
Pommes sèches—12,000 livres du Nord et de l'Ouest, en magasin
Pois fendus—100 barils et demi barils, venant du Nord, en magasin et à vendre par
A. CHOPARD & Co
24 juin No 14, rue Poydras

VINAIGRE—300 barils, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co.,
24jn 15, Tchoupitoulas.

WHISKEY—200 barils, distillé de froment blanc, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
24jn 15, Tchoupitoulas.

FARINE—500 barils extra de choix, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
24jn 15, Tchoupitoulas.

CHANDELLES—1000 caisses, poids plein, et autre Star, à vendre par
24jn VOORHIES, GRIGGS & Co., 15, Tchoupitoulas.

FROMAGE—200 meules, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co.
24jn 15, Tchoupitoulas.

A louer,
Le haut du magasin de confiserie de F. Gras & Le Loda, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.
La maison est très bien située pour un daguerreotype; l'entrée est sur la rue de l'Esplanade.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juin

ON désire engager un professeur de français, de musique et de danse, pour accompagner une famille qui partira entre le 1er et le 10 juillet, pour "Bersheba Springs" dans les montagnes de Cumberland, en Tennessee, où elle restera jusqu'à l'automne prochain. Elle désire un professeur qui soit non seulement capable d'enseigner le français, la musique, la danse ou au moins les deux premières, à trois ou quatre petits garçons, qui ont déjà fait des progrès dans ces études. On considérera les dépenses de voyage et sa pension comme suffisantes pour les services qu'il rendra durant cette époque, un engagement permanent, s'il est désiré, pourrait s'effectuer à son retour. S'adresser au bureau de
WASHINGTON JACKSON & Co
16 juin—16,17,24 25 No 63, rue Carondelet

B. PRADEL.
66......RUE DE St CHARLES......66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telle que couteaux de poches à 2 et 3 lames, couteaux anglais à pointes fines, ciseaux, rasoirs, coutellerie fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et services à découper, cuivre ou autre, rasoirs, cuirs de rasoirs, savons de barbe, fusils de bouchers, couteaux de bouchers, aiguisoirs, ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfenide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant que d'acheter ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Deux MACHINES à VAPEUR de la force de ... quatre chevaux.
Gros et détail. nov—ch 3sem lan 1re p

197.......RUE ROYALE......197
Alfred Chol.
LIVRES.
Reçu par le Lemuel Dyer :
1o—Un grand assortiment de LIVRES de médecine, de chimie et de chirurgie, à 50 cts, 75 cts, et $1 le vol.
2o—Deux cents vols Histoire, Philosophie et Littérature, aux mêmes prix.
3o—Classiques français à $1 le vol. relié, nouvelle édition.
4o—Bibliothèque in-18 à 35, 50 et 75 cts le vol.
5o—Théâtre contemporain in-4o et in-18.
6o—Causes célèbres illustrées.
7o—Paperons: Dictionnaire universel des contemporains, 1 vol grand 8o 1800 pages.
8o—De Livingston: Explorations dans l'Afrique Australe, un magnifique vol. illustré.
9o—Snedder: La création et ses mystères dévoilés, un vol. 8o avec planches.
10—Felippi: Lettres sur la création, 1 vol. in-18.
11—Shakespeare: Traduction nouvelle, avec notes et préfaces par Victor Hugo. 2 vols. in-8.
12—Charpentier: Ecrivains latins, 1 vol. in-18.
13—Sasfallah: Mémoires d'un Musulman, 1 vol. in-18.
14—Nourrisson: Pères de l'Eglise, 2 vol. in-18.
15—Alex. Dumas: Mœurs des Arabes, 1 vol. in-18.
16—Lanoy: L'Inde, 1 vol.—Le Niger, 1 vol. in-18.
17—Pfeiffer: Voyage, 2 vol. in-18.
18—Wearen: L'Inde, 2 vol. in-18.
19—Dargaud: Hist. de Marie Stuart, 1 vol. in-18.
20—VERSAILLES: Salle des Croisades, un magnifique vol. in folio, illustré or, argent et couleur.
HOMEOPATHIE.
Hartmann—L'Homœopathie exposée aux gens du monde, brochure 25 cts.
La Syphilis, débarrassée de ses dangers par l'Homœopathie. 21juin

Librairie Payn.
Reçu par l'Empire City—
ALEXANDRE DUMAS—Voyage au Caucase (complet);
Touchard de Lafosse—La Loire historique, pittoresque et biographique;
Des Etangs—Œuvres Maçonniques;
Maréchal Marmont—Mémoires;
Rapeti—Défection de Marmont en 1814;
Lamennais—Œuvre posthumes, Correspondance et Pensées, publiés par les soins de E. Forgues;
Proudhon—Œuvres inédits—prose et vers;
Hos de Vieil Castel—Marie Antoinette et la Révolution;
Michelet—L'Amour;
J. P. Proudhon—De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise et toutes ses autres œuvres;
Berlioz—Les Grotesques de la musique;
Joseph Richard—Les lois de Dieu et l'esprit moderne;
Th. Gautier—Emaux et Camées;
Cuvillier Fleury—Dernières Etudes historiques et littéraires;
A. de Pontmartin—Dernières causeries littéraires;
De Banville—Esquisses parisiennes;
F. Wey—Christian—Londres il y a cent ans,
Charles Hugo—La Chaise de paille,
George Sand—Narcisse;
Henry D'Audigier—La Vie de garçon;
Hte Castille—Biographie du maréchal Bosquet et autres.
Grand nombre de brochures in 12 à 25 cents. Brochures illustrées, Journal le Monte Cristo; Le Journal pour rire; le Magasin de librairie, etc. etc.
G. COPPENS & CO,
18juin 56, Chartres

PORC—500 barils mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Minerve, venant de Bordeaux :
62 barriques vin rouge Pauillac,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
13 quarts cognac W. Leroy & Co, 1825,
13 huitièmes de do do
20 quarts do J B Bacon, 1827,
16 barriques vin rouge Château Dillon,
27 caisses do Margaux,
15 quarts cognac C Marquet,
25 quarts do J Borel, 1825,
10 quarts cognac Coq Père & Fils, 1853,
1164 quarts sardines à l'huile.
C CAVAROC & Co,
15juin—6f 144 rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Havre :
110 paniers champagne, Eugène Clicquot.
C CAVAROC & Co,
15juin—6f 144 rue Royale

ATTENDU par la Minerve de Bordeaux,—
20 barriques et 400 caisses vin de choix, des crus Yquem, Brandenburg Frères
Latour Blanche do
Lrgte do
Léoville do
Haut Brion do
Pontet & Canet do
En bouteilles et demi bouteilles.
10 mai P E BRULATOUR, 53 Vieille Levée

Chaudières anglaises à sucre.
REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes :
CHAUDIERES EN FER BATTU
54 x 20 pouces 72 x 2 pouces
56 x 14 58 x 20
60 x 22 78 x 28
84 x 30.
CHAUDIERES EN FER FONDU.
48 x 18 pouces 52 x 20 pouces
54 x 20 58 x 21
[illegible] x 26 78 x 28
Les ordres seront exécutés avec promptitude par
4nov JUAN Y DE EGANA, 47, rue Bienville

ATTENDU incessamment par le navire Isaac Newton, de Bordeaux :
50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
18avril 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux :
20 barriques vin rouge ordinaire, St Emilion, Poget
40 do vin rouge do St Julien Médoc
100 paniers de 100 bouteilles vides bordelaises.
A vendre par HENRY VALETON,
18juin 27, 29 et 31 rue Bienville

VIN ROUGE en caisses—750 caisses vin rouge St Julien,—
750 caisses vin rouge Beychevelle, Batailley, Larbanche, Léoville, Larose et Lafitte, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
6 juin—6 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux—
250 1/4 pipes cognac J Denis Henry Mounié & Co
165 1/4 et 30 1/8 do A Bonain, Cognac
20 1/4 et 60 1/8 do Gallot & Co, LaRochelle
40 1/8 do United Proprietors, LaRochelle.
P E BRULATOUR,
11 ja 53 Vieille Levée

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.
R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières mode de Paris et de New-York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers
28 sept—6b

HUILE—200 caisses et paniers de la marque Jas Plagniol, en magasin et à vendre par
5av L MALUS & Co, 42 rue Vieille Levée

Liste des Lettres françaises
RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 24 JUIN 1859.

A.
Adam Jean Ste René
Allain Hyppolite
Amant Isidore
Achinard Florestine Mlle
Antoine Felix

B.
Barraqui Nicolas
Barrere Pierre
Barthet Joe
Baupont Ann Mme
Blanc L
Bernard Wm
Beaupied Justine Mlle
Bechacq Pierre
Bernard Philippe
Bertrand Myrtile Mlle
Béze Mlle (fabrique de corsets)
Bignon K Mlle
Bignon A K
Bigurnet John
Bordenave Pierre
Borie Michel
Boué Jean
Bousquet Numa
Brouillard Mme
Buchet Clara Mlle
Burdin L
Brune Gabriel
Brune Alexandre
Bruneau J
Bruce Théobalde

C.
Cabarrou Jean
Canteau Jean ainé
Caston de Mirepoix Noël
Cassard A
Claudel Victor Mme
Caseau Dominique
Champagne Charles
Carriere Charles
Casobon F
Cheznayire Rd
Chevalier Pierre
Cental Louis
Cossard Favarie
Costanz Elisa Mme
Coclon Jacques
Coulonge Alexandre
Couret Bernard

D.
Daudin Fçois Lagrille
Daulon Jean
Dannoy Zulema Mlle
Dannoy A L Mme
Daquin Henry Dr
Daquin Thomas
Dazet Honore
Daubert François et Adeline
De Boyer P
Dacaux V
Derbery Vve, rue Claiborne
De Rudolph M Mme
Deschamps Vve Mme
Di Vaudricourt A
Depoy A
Dome [illegible] Pierre
De B[illegible] Ch F
Dufrenoe Michel
Dumestre Jean
Dumestre Jean Marie
Duprat Pierre
Dupuy Jean
Durel Jules Mme
Durel Henry
Durelsen Jean
Dutand Arnaud
Dubal L
Dufour M M

E.
Eugenie Mn

F.
Fabaron Eugene
Fenelon Gavriel
Freche Guillaume
[illegible] Adolphe
Fontenot Emma Mlle
Feuilhouze James
Flotte, cousinier

G.
Galiot
Garnier Mlle
Gastanel L
Gaudy F C
Gagral Bernard
Gravail Josephine
Grand Jean A
Gautier Eugène
Gamard A Mme
George E
Gerard D
Gros A Mme
Grozel Jules Mme
Gilbert Charles
Guyot Alfred Vve Mme
Gucherseau Bertrand
Gyon Louis

H.
Harbot Alphonse
Haum Joseph
Honoré Edmond

J.
Jacques Léon
Janvier Victoria
Jean Pierre Catherine Me
Jeanneine Alphonse
Journé Germain
Juillet Eugenie Mme

L.
Laporte Elma Mlle
Labarthe Augustus
Labot Jean
Laborde P Mme
Lafargue Antoine
Laffite Julia
Lalibacar Pierre
Lamarque Pascal
Lamothe Désirée Mme
Lanboley Alexandre
Laporte John
Laguée Michel
Larcade Baptiste
Latapie Isidore
Lattrade Pierre
Lavigne François
Laforde Joseph
Lacaume Charles
Lassalle, chez E E Bouquet
Laussac Félix
Livandais Exilda Mme
Livandais F E
Loiseau Emile
Loubere C Hortense
Louis, rue Royale
Louisiana Jean
Lumbrats Gustave

M.
Mahorte S
Mailles André
Mairag Auguste
Maiarche A Mme
Marquebasse Frères
Martin Léon Vve Mme
Massut Julie
Mic Philippe
Médard Stanislas
Monthart Josephine Mlle
Morin, rue Royale
Mouran Hyppolite
Moritz Hyppolite
Montagnard Armantine Mlle

N.
Nippert François
Notin Antoine

P.
Palloc Jules
Pasllon Charles
Pedesclaux Aglaé Mme
Pegon Madelaine Mlle
Pelham Frank
Pelletier Charles
Pesot Henry
Perez Anna C
Picot Felix
Friolland Edouard Mme
Provensal Victor
Purches Louis

R.
Rivollet E
Rochon J Bte
Ronbillac frères
Routier Charles
Roux Jules
Rogues, peintre

S.
St Amant Arthur
St Jonan Paul
Saint Vignes
Saloy Jean Pierre
Sarrades Joseph
Seignourat Joseph A
Sinutes E

T.
Trasforest Paul
Teron Louis
Terrier Alfred
Trevigue P
Tervalon Mme
Tapenot Vve Mme
Thomas H
Tarjus Joseph
Turpin Jules
Taureau Mme

V.
Van Dyke Armide C Mlle
Verret Hortade
Viavanne Charlotte
Videau E Alfred
Villars Marie P Mlle
Viry

W.
Vonberg Finell

INITIALE
Marie Anatole, religieuse de St Joseph

S. F. MARKS, M. P.

Cartas Espanolas y Italianas.
Nueva Orleans, 24 Junio 1859.

A.
1 Albarez Jose Anto
2 Angueras Fon
3 Aquilina Felice
4 Aymami Jose
B.
5 Baleve Pietro
6 Bianco Manuel J
7 Bettancourt José Viera
8 Bua Juan
C.
9 Campodano Luigi
10 Cardenas Marg
11 Cardenas Antonio
12 Cestero Andres
13 Costa Ciara Mua
14 Costa Leandro
D.
15 Degaro Salvador
16 De Morales Adelai
17 Delfino Luigi
F.
18 Francisco Manuel
19 Fernandez Antonio
20 Fernandez J Balbontin
G.
21 Giulianotti Gaudenzo
22 Gonzalez Vigil A
23 Guardiado Jose
L.
24 Lavagnini Nicolo
25 Lazaras Antonio
26 Lavin Juan
M.
27 Maggio Anto & Giuseppe
28 Machado Costa J Teixeira
29 Marquez Jacinto Garcia
30 Moreno Sebastian
P.
31 Para Gomez Juan V
32 Pujol Manuel
33 Palermo Jose
Q.
34 Quintino Migharto
R.
35 Rettagh Fco
T.
36 Torrosolli Salvatore
37 Toranelli
V.
38 Valla Vincenzo
39 Vidal Merced
40 Vidal Manuel
41 Vegga Prospero

24 juin S. F. MARKS, Superintendante.

Consulat de Sardaigne

Nouvelle Orléans, le 2 mai 1859.

Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.

LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.

C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.

Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.

JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson

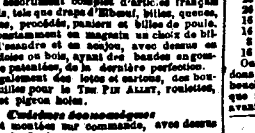
Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM John Rocchi, No 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J. Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f p

F. LEFÈVRE,
Successeur de
J. VINCENT,
A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son magasin situé au coin des rues Royale et St-Pierre, ses soins se seront dorénavant portés qu'à magasin situé
A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.
Ce magasin portera, comme par le passé, le nom de Vincent, si avantageusement connu.
M. LEFÈVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère le mériter par les grands soins et une attention toute particulière qu'il apportera aux ordres qui lui seront confiés.
Toutes commandes pour
Bals, Soirées, Dîners,
Soupers, Noces,
Baptêmes, &c.,
qui lui seront données, seront exécutées avec le plus grand soin et la plus grande exactitude.
M. LEFÈVRE annonce au public et aux dames principalement, que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH.
F. LEFEVRE,
Successeur de J. VINCENT,
Encoignure Canal et Carondelet.
P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1 nov—ab

Lion & Pinsard,
54 & 56, anciens 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville
VIENNENT de recevoir par navire Mary Annah, du Havre, et par steamer Empire City, de New York—
200 douzaines de chemises de coton devant toile, de toutes formes, à tout prix et de toutes les tailles,
50 douzaines d'éventails nouvelle forme;
Une caisse de rubans unis de toutes largeurs;
Un assortiment d'effilés, galons et boutons, fil d'Ecosse pour garnitures d'été; ceintures de tous genres.
5 douzaines de mitaines en filet, article nouveau depuis $1 jusqu'à $6 la paire;
En bonneterie, un grand assortiment de chaussettes, caleçons, gilets de peau, &c, &c—En coton, flanelle, mérinos, toile, flanelle et mérinos gaze;
500 douzaines de cravates fantaisie, cols, colliers, un choix considérable de devants de chemises, faux cols, manchettes.
Peignes—Un grand assortiment de toutes sortes;
3 caisses de parfumerie fine et fraîche des premières maisons de Paris.
300 douzaines de gants de soie et de fil pour dames avec et sans manchettes, pour hommes, de toutes sortes.
10 douzaines de boucles de ceintures de toutes formes, or, argent doré, acier, jais, vermeil.
150 douzaines de chaussettes de toutes sortes et à tout prix.
Un assortiment de parfumerie des premières maisons de Paris. 17juin

Teinturerie,
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients et sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudraient bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—1 an

G. LAVIE
Rue St Charles No 21,
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
REÇU par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment complet de
Chemises tout toile et devant toile, de Charvet,
Do en percale, couleur, haute nouveauté do
Caleçons de flanelle, mérinos et coton,
Gilets do do do
Chaussettes do do do
Gants Jouvin & Cie,
Gants de castor, laine, mérinos et cachemire,
Gants de soie de toutes sortes,
Gants de soie doublés,
Gants satin peau,
Un choix très varié de cravates carrées, écharpes et cols cravates,
Mouchoirs batiste blancs et à vignettes,
Cannes, parapluies, coutellerie, parfumerie,
Articles de fantaisie &c 29 nov

B. ANTOGNINI & E. RICHARD
FABRICANTS DE BILLARDS,
Rue Conti, No 14,
Entre Chartres et Vieille-Levée, Nlle-Orléans

ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis, aux marchands commissionnaires et au public en général, qu'ils ont formé une société et sont prêts à remplir toutes les commandes avec le plus grand soin et dans le plus bref délai. Ils s'efforceront d'augmenter la réputation de l'établissement.
Ayant des relations avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'articles français pour billards, tels que draps d'Elbeuf, billes, queues, procédés, paniers et billes de poule.
Ils ont constamment en magasin un choix de billards en palissandre et en acajou, avec dessus en marbre, ardoise ou bois, ayant des bandes en gomme élastique patentées, de la dernière perfection.
Ils ont également des lotos et cartons, des boules et des quilles pour le TEN PIN ALLEY, roulettes, bagatelles, et pigeon holes.
Cushions économiques
portatives et montées sur commande, avec dessus en faïence et fer fondu.
Les prix sont très modérés.
14juin

REÇU par le steamer Empire City, de New-York—2 douzaines de peignes à chignon en ivoire, article nouveau, chez LION & PINSARD,
17juin enc. Royale et Bienville

INSTITUT ACADEMIQUE D'ORLEANS.
Pensionnat et Externat.
Encoignure Ursulines et St Claude, N. O.
J. C. HARDMEY, A. M. Directeur,
Successeur de B. A. Kernan.
LA situation de cet Institut, fondée depuis nombre d'années, est supérieure à celle de tout autre établissement de ce genre en cette ville.
La discipline est ferme, les études systématiques et étendues, combinant toutes les branches requises pour donner une éducation solide et utile.
—TERMES—
Pensionnaires ......par mois...... $20 à $25
Demi-Pensionnaires...do...... 14 à 16
Externes..........do...... 6 à 12
23 juin—15f

Guilbeaux & Giefers,
SUCCESSEURS DE DANFLOUS,
121, rue Royale, 123,
VIENNENT de recevoir par le Mary Anna :
Un assortiment de selles fines et ordinaires pour dames et messieurs, de cravaches Bougie, pour voitures,
Articles pour l'escrime, tels que : plastrons, ceintures et sandales d'armes, fleurets de fantaisie et ordinaires et gants pour la boxe.
Articles de chasse—Guêtres, colliers pour chiens, capsules.
Outils de toute sorte pour selliers.
22 juin

EN débarquement du navire le Sybil, arrivé de Bordeaux :
60 barriques vin rouge bon ordinaire;
4 demi-barriques Sauterne 1er cru 1851, vin de choix;
4 barriques vin fin 1er choix, St-Julien Médoc;
24 caisses vin de Chably;
10 caisses abricots à l'eau de vie;
5 do fruits assortis au jus;
200 do vin St-Julien Médoc;
30 paniers champagne Sillery mousseux supérieur;
3 huitièmes cognac, vieux Champagne 1853, 1ère preuve, en douane;
20 fardeaux 25 paniers chacun de 2 ponponnettes vides anisette verre blanc;
100 livres champignons secs; à vendre par
DUPEIRE & DEFFEZ,
23jn—8 59 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire la Minerve, arrivé de Bordeaux :
11 quarts cognac, vieux Champagne; } en douane
10 huitièmes cognac, do
4 barriques vin fin rouge 1er choix, pour famille;
4 do do de Macon, 1ère qualité;
2 do do St-Estèphe Médoc;
9 tierçons vin blanc de Sauterne, 1ère qualité;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
23jn—8 59 rue Vieille Levée

400 barils sucre, en morceaux, pulvérisé, à pains de sucre de Lovering, en magasin ou attendus, à vendre par E J HART & Co,
23juin 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

SOUDE—50 boucauts, à vendre par E J HART & Co.
23juin 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

PORTER ET ALE d'Angleterre—200 barriques, bouteilles et demi bouteilles, à vendre par E J HART & Co.
23juin 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

CIDRE CHAMPAGNE—200 caisses, bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par E J HART & Co.
23juin 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, par acte passé pardevant Amédée Ducatel notaire, sous la raison B. ANTOGNINI & E RICHARD pour la fabrication et la vente de billards et d'articles de billard.

B. ANTOGNINI,
E. RICHARD,
No 14, rue Conti.
Nlle-Orléans, 1er juin 1859. 10 jn

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LES convois de fret et de passagers passeront maintenant sur toute l'étendue du chemin, parallèlement. BENJ. F. FLANDERS,
8 juin Secrétaire

AVIS.

TOUTES les procurations que nous avons données jusqu'ici sont révoquées à partir d'aujourd'hui. A. CHOPARD & Co.
Nlle Orléans, 16 juin 1859. 18jn

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
14 juin 1859.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 6 pour cent, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain. N. O. J. TISDALE, Trésorier.
15 juin—1m

Avis.

JE prie les personnes à qui je pourrais devoir de me présenter leur compte à la pharmacie, de midi à deux heures.
D. PERES, pharmacien,
16 juin au coin des rues Conti et Bourbon

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST-LOUIS.
Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logements aux familles qui voudraient passer la saison des chaleurs à la Baie.
La table est abondamment servie; les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.
L'hôtel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4juin—1m

Champignons.
40 caisses champignons le Briant, très frais à vendre, par F. GRAS & LE LODA,
7 juin Encoignure Esplanade et Vieille Levée

FIEVRE JAUNE.
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.
A vendre chez Hébert, Coppens & Co, Morgan, et White. 25 mai

CHANDELLES—500 caisses chandelles de la marque Star, 5 à la livre, en magasin et à vendre par JACOB, DUSSUMIER & Co
18jn encoignure Vieille Levée et Conti

A vendre en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux—
15 barriques vin rouge, Côtes Fronsac;
144 do do Chateau Malvirade;
156 do do St-Emilion;
41 do do St Julien,
20 do do vieux Chateau Baurech;
18 barils vin blanc;
10 1/2 pipes Cognac fine Champagne, P. Dumer 1 & Co
5 1/2 pipe Cognac Castillon fine Champagne 1815,
A vendre par J. N. CURIEN,
18ja 23, Toulouse

Chaudières anglaises à sucre.
Fer battu.
42x16, 48x18, 54x20, 56x24, 72x26, 76x26, 84x30, à la livre.
Fer fondu.
52x20, 54x20, 58x21, 66x24, 76x28, 82x29, 82x31, 84x32.
52 à 66 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA,
30mai—3m No 47, rue Bienville

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer du Havre, 20 caisses liqueurs de la Grande Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30mai 44 rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Peperell, de Bordeaux—
15 barriques vin rouge pour famille
4 do vin blanc, Haut Sauterne
19 barils do do
A vendre par E DECHAMPS,
6 juin 21 rue St Louis

CIGARES de la Havane—47,500 cigares de la marque Frazier's River, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par
A F. VALLS,
8 juin 40 et 42, Passage de la Bourse

FROMAGE—200 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & CO.
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

BOEUF—37 barils bœuf de qualité inférieure, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
18 jn 15 rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils whisky des marques Dean Wilshire et Fletcher, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—100 demi caisses chandelles à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux :
30 barils de vinaigre,
50 caisses de prunes sèches en panbans,
40 barriques vin rouge Quinsac
10 do do Moulferrand
25 caisses vin rouge, Margaux Médoc 1846
25 do do Pontet et St Julien 1844
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royal

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons en débarquement du navire Mary Annah, du Havre, à vendre par B ALAMON,
7 juin 181, rue Royale

EN débarquement de la barque Minerve, de Bordeaux.
200 paniers anisette superfine, Marie Brizard & Roger—A vendre par LOUIS F. MAXENT,
16juin 50, rue Toulouse

Demande de domestiques.

ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.
S'adresser à l'Institution encoignure Dumaine et Remparts. 28 mai

DIVERS—En débarquement du navire E Everett de Bordeaux,—
46 caisses de 24 flacons confitures assorties de Teyssonaud
10 caisses de 50 flacons chaq moutarde française, moyen et grand format
1 boucaut ficelle française
25 paniers guignolet de Comeau, successeur
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

CHAMPIGNONS!—10 caisses de 100 1/2 boîtes champignons de Daniel, de Passy, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
22juin 27, 29 et 31 rue Bienville.

ASPERGES—Reçu par le steamer Empire City, 200 caisses asperges fraîches, à vendre par DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

BOEUF de la marque Fulton—25 demi barils bœuf, de la marque Fulton, pour familles, en débarquement du navire St-Louis et à vendre par
13 mai L MALUS & Co, 42 Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Sibyl
100 caisses sardines quart de boîtes, Rondeaut
116 barriques vin rouge
30 huitièmes cognac supérieur Larronde
quarts vieille eau de vie do
2 barriques Château Palmer
2 do do Giscours
8 do Sauternes
6 caisses truffes
4 do pâtés de foie gras
27 barriques vins blanc
30 barils vinaigre
par S D GRATIAA & Co,
18 ja 22 rue de la Douane

Tapis, Toiles cirées, Nattes.
100 ROULEAUX NATTES à carreaux, blanches et de fantaisie, reçues dernièrement.
Toile cirée de toutes les largeurs et qualités;
TAPIS, médaillon, velours, Bruxelles, Ingrains à 3 plis, &c.
Dessous de table, couvertures de tables, abat-jour. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co,
2mai—6f 20 19 rue de Chartres

BOUCHONS! BOUCHONS! BOUCHONS!
EN magasin et à vendre par P. Casacha Frère & Co, encoignure Royale et St-Philippe :
50 balles bouchons réguliers pour bouteilles à vin,
34 do bouchons pour demi-bouteilles do
40 do do choisis pour eau minérale
28 do do pointes courts
36 do do do longs
15 do do assortis, pour droguistes
10 do do pointus, pour damejeannes
15 do do réguliers
15 do do fins extra pour vins
Outre les qualités ci-dessus indiquées, nous attendons de Barcelone, par le brick Cancelier, 180 balles bouchons de calibres, formes et qualités assorties, que nous offrons à des prix avantageux. 16 mai—3 m

Cigares..........Cigares
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues : Ingenuidad, Flor de Fajardo, Meridiana, Flor de Rancho, Redowa, Osborne, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Mano Habana, etc, etc, aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
1jan—ab 20 Commercial Place

Dimanche, 26 Juin,
MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.
L'ARROW partira du Port Pontchartrain, DIMANCHE, 26 juin, à l'arrivée des chars de 7 1/2 heures A. M. Elle sera de retour, le soir, à temps pour les chars de 7 heures P. M. Passage, une Piastre. 24jn

Paquebots de Bladon Springs.
Partant de Mobile les JEUDIS et SAMEDIS.
Pour les sources de Bladon et de Cullam.—Les bateaux à vapeur, fins marcheurs :
JEANNETTE, Capt. H. B. Johnson.
ADVANCE, Capt. Samuel Abos.
JEANNETTE, les mardis, à 4 heures P. M. Départ de Bladon, les samedis, à 8 heures du matin.
L'ADVANCE part de la Mobile les samedis, à 4 heures P. M. et de Bladon les mercredis, à 4 heures P. M.
Les passagers qui quittent la Nlle Orleans les lundis et vendredis arrivent à temps pour prendre ces bateaux.
Pour plus de détails, s'adresser à
JOHN E HYDE & Co,
22juin No 86, rue Gravier

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Covington et les Sources d'Abita—Malles des Etats Unis—Pour l'été.
Le bateau à vapeur ARROW, à basse pression et fin marcheur, capt J. W. Hoffman; le RAVENSWOOD, capitaine Elisha Miller, construits expressément pour le Lac et ayant de magnifiques emménagements, feront leurs traversées comme suit : Ils partiront de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, tous les jours.
Pour Covington et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin.
Pour Mandeville et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.
—RETOUR—
Départ de Covington à temps pour le convoi de 1 heure P. M. Départ de Madisonville à temps pour le convoi de 8 heures A. M. Prix du passage, UNE PIASTRE pour aller et autant pour revenir. Rafraîchissements à la buvette du bateau. Pas de repas. Le fret devra être envoyé au chemin de fer à temps pour le convoi de 9 heures. Pour plus de détails, s'adresser à GEO. A. FOSDICK, agent,
18juin No 43, rue Natchez

POUR LE HAVRE.
Passage seulement.
Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. M. Weeks, partira positivement samedi 25 du courant. Les emménagements sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 35, 2me District, ou à DAVID A. VYAN.
7 juin—au 25 No 5, rue Marigny

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIÈME DISTRICT.

LE public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et heures que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN,
6 juin—15f Secrétaire pro. tem.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orleans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu :

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake, C H Kernion, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton, Henry Peychaud.
7août

Grande réduction!!!
MARCHANDISES BLANCHES!!
500 pièces BATISTE MOIRE BLANCHE, $1 et au delà.
600 do do BLANCHE à RAIES, $1 do
TOILES.
700 pièces TOILE D'IRLANDE, 25 cts et au-delà,
50 do TOILE DRAP, 11/4 et 12/4, 75cts do
MANTELETS ET POINTS, CAMBRAI et VERITABLE DENTELLE.
—EGALEMENT—
1000 BANDES SUISSES, 75 cts et au-delà
1500 PAIRES MANCHES MOUSSELINE SUISSE BRODÉE, 75 cts à $2 00.
E. REILLY & Co.,
22jn—6f No 126 rue du Canal

Compagnie de la presse à coton de la Levée.

LA Direction a déclaré aujourd'hui un second dividende semi-annuel de quatre pour cent, payable sur demande.
22juin F. J. FORSTALL, Secrétaire

LOGE HARMONIE No 38.
I. O. O. F.
Election d'officiers.

L'élection des officiers pour le prochain terme, aura lieu vendredi le 24 courant. Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du N. G. 22juin—3f

Cuantos conocimientos conciernen á una buena educacion; asi mismo que los ramos comerciales inclusive, teneduria de libros en partida doble, matematicas, é idiomas (con cuyos conocimientos sera facil á qualquiera, hallar colocacion, doquier que fuere) se enseñan en corto tiempo y por mui infima retribucion.
Hai habitaciones independientes para alumnos internos y extra-internos.
Calle de la Union, esquina á la de Morales, Nueva Orleans.
22junio—5 M. A. VELASCO.

Bonne nouvelle pour la Nlle-Orléans.
Filtres Carbone—Patente de 1858, de Fowler.
CES balles sans égales, composées entièrement de carbone, fabriquées par un nouveau procédé patenté récemment, font disparaître de l'eau toutes les impuretés et les matières animales et végétales, le carbonate de chaux, le sulfate de chaux, les métaux, &c. L'eau ainsi filtrée est non seulement aussi claire mais plus pure que la meilleure eau de source.
Pour tous les navires, pour les bateaux à vapeur, particulièrement ceux de l'Ouest et de campagne; pour les personnes qui voyagent à cheval et dans les diligences; en un mot, toutes les fois que la santé et le confort exigent de l'eau pure, ces filtres ne laissent rien à désirer, car ils sont portatifs et se vendent à bas prix.
Chaque filtre est accompagné d'un imprimé indiquant la manière de s'en servir.
Principal dépôt du Sud, au No 3, rue Poydras, Nlle-Orléans, où l'on peut voir une variété de ces filtres.
J'ai des filtres à $3, $4 et $5 la pièce. J'en ai un extra qui s'appelle le "Floating Filter" (filtre flottant) ayant quatre balles; il conviendrait aux réservoirs de la ville. J'ai également un filtre de chasse; la balle est dans une boîte qu'on peut mettre dans les marais les plus sales et en tirer de l'eau pure, aussi claire que du cristal. Je crois que ce filtre extraordinaire sauvera la vie à bien des personnes à la Nlle Orléans; il est portable, on s'en sert facilement, il purifie l'eau promptement et il coûte peu.
J'ai filtré, en une heure, un gallon de l'eau boueuse de l'hydrant, et elle était aussi pure que du cristal. W. MORTON,
22juin—1m No 3, rue Poydras

M. L. GUILLEBEAU, avantageusement connu à la Nlle-Orléans, comme un ancien restaurateur au Lac Pontchartrain, a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il vient de monter une pension pour familles et autres à Biloxi, dans la maison Renouard. On trouvera chez lui tous les agréments possibles et tout le confort désirable. Les mets, vins, &c., seront de premier choix. Le poisson et les huîtres ne manqueront jamais. Des maisons de bains sont attachées à l'établissement.
Les prix de M. GUILLEBEAU sont très-modérés.
10juin—1m

Somnambulisme-Magnétique.
Rue Toulouse No 117, entre Dauphine et Bourgogne.
MME MAHALIN, dont la réputation de lucidité est depuis longtemps établie par un grand nombre de cures de maladies réputées *chroniques* ou *incurables*, quelque graves qu'elles fussent, est de retour à la Nlle-Orléans.
Consultations tous les jours à son domicile, sur :
Voyages, renseignements, recherches, opérations commerciales, et généralement tout ce qui peut intéresser.
Madame Mahalin se transporte chez les personnes qui le désirent. 14 juin—6m

BISCUITS Cracknel—Reçu par le navire Regulus, 500 caisses biscuits Cracknel de Huntley & Palmer, à vendre par DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire China, arrivé de Brême—200 fromages Sapsago
150 saucissons Brunswig
100 barillets caviar—en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale & Conti

LAGER BEER de Bavière—En débarquement du navire Olbers, arrivé de Brême :
50 barriques Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

BON MARCHE! ELEGANCE! COMFORT!
OUVERTURE DE MARCHANDISES
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.
R. CHAMPAGNE,
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.
TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

HOTEL J. GREGOIRE
A LEWISBOURG.
LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.
Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.
Les prix sont modérés.
24 mai—1m

FRUITS TEYSSONNEAU—En débarquement de la Minerve, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
14juin 50 rue Toulouse

EN débarquement du Lemuel Dyer, du Havre :
100 paniers champagne de St André & Co, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11 juin 50, rue Toulouse

EN débarquement de l'Edward Everett, de Bordeaux—
112 paniers bouteilles vides.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11juin 50, rue Toulouse

CIGARES de la Havane—160,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par
A F VALLS, 40 et 42,
8juin Passage de la Bourse

BACON—50 boucauts plats côtes, épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

BOEUF—100 barils mess Davis
100 1/2 do do do A vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

WHISKY—50 barils de rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons des célèbres jambons de Duffield, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
20 juin 57 et 58 Vieille Levée

GRAISSE—150 tierçons et barils graisse prime en feuilles, 250 barillets do do, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
24juin 57 et 58, Vieille Levée

AMUSEMENT.
THEATRE D'ORLEANS.
Représentation extraordinaire donnée par LES AMATEURS AU PROFIT DES ORPHELINS DE L'ASYLE DE STE-MARIE.
SAMEDI, 25 JUIN 1859.
Première représentation de
LE BOURREAU DES CRANES,
Vaudeville en 3 actes, de Labiche et Siraudin.
Première représentation de
MICHEL ET CHRISTINE,
Comédie Vaudeville en 1 acte, de Scribe et Dupin
Première représentation de
LA CORDE SENSIBLE.
Vaudeville en 1 acte, de Lambert Thiboust.
ORDRE DU SPECTACLE—1o Michel et Christine; 2o Le Bourreau, 3o La Corde.
Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures P. M. On commencera à 7 1/2 heures précises.
Le contrôle est ouvert tous les jours de 10 A. M. à 3 1/2 P. M., au bureau du théâtre.
Prix d'entrée. Pour toutes les places, à l'exception du parterre, $1. Places de parterre, 50 cts

LE Dr ED. MARTIN, de retour à la Nlle-Orléans, a établi son office rue Royale ancien No 91, près l'encoignure de la rue Conti.
Consultations de 2 à 4 heures P. M. 21juin—15

Dernière année.
MADAME ALLUARD,
Somnambule,
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
MR et Mme ALLUARD, bien connus à la Nouvelle Orléans, et qui ont opéré une véritable révolution dans le traitement des maladies nerveuses, ont l'honneur de remercier le public du bienveillant patronage qui leur a été accordé jusqu'ici. Ils en espèrent la continuation jusqu'à la fin de mai 1860, époque à laquelle ils se proposent de partir pour France.
Mme Alluard a guéri en très grand nombre les maladies suivantes : Fièvres tremblantes, migraines, aigreurs d'estomac, crampes d'estomac, gastrites, digestions difficiles, palpitations de cœur, faiblesses, maladies du foie, de la rate, jaunisse, coliques, diarrhées, constipations, hémorrhoïdes, hémorrhagie, crachement de sang, étourdissements, chute de matrice, suppression de menstrues, glandes, fleurs blanches, maladies de poitrine, catarrhe pulmonaire, asthme et toutes les maladies des voies respiratoires, maladies de peau, dartres, plaies et maladies des yeux, foulures, ver solitaire, etc.
Les personnes qui consulteront pour ces maladies seront étonnées de se voir guéries en fort peu de temps.
Mme Alluard se rend au domicile des malades et peut être consultée tous les jours 14 mai—2m

AVIS.

LE Dr F. R. ALPUENTE a transféré son domicile du No 196, rue Bourbon au No 231, rue du Canal, encoignure Franklin 2juin—1m

Demande d'ouvriers horlogers

DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à B. JACOBS, Passage de la Poste No 20 1,6—1m

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, ou l'allemand et le français. C'est une bonne occasion pour quelqu'un qui voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir une belle écriture et de connaître bien deux des trois langues mentionnées plus haut. S'adresser, avec références, à la boîte R. No 96, à la Poste 23 ma

Sources de Belle Cheney.
Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.
Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont pu apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.
Les propriétaires se sont assurés les services d'un excellent cuisinier et d'un bon maître-d'hôtel de [illegible].
Deux lignes d'omnibus se relieront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les personnes aux sources.
Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.
Pension, par mois........ $36 00
do par semaine.......... 10 00
do par jour............. 2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
PATIN & DELAHOUSSAYE,
13 mai—2m Propriétaires.

MARGARET HAUGHERY,
(Successeur de F. D'Aquin & Co.)
BOULANGERIE—PAINS & BISCUITS,
No 36, rue de la Nlle Levée, N. Orl.
On y trouvera constamment
PAIN PILOTE,
PAIN DE MARINE,
PAIN POUR VIN,
BISCUITS DE BOSTON,
BISCUITS AU BEURRE
BISCUITS DOUX,
BISCUITS SODA,
BISCUITS POUR PIC NIC,
BISCUITS FRANÇAIS—BISCUITS POUR CAFÉS &c., &c., &c.
faits à la machine et à vendre aux plus bas prix du marché.
Références
W. A. Violett & Co, Hall, Kemp & Co,
E J Hart & Co, J H Bock & Co,
Goodrich & Co, J H Dudley & Co,
Dudley Nelson & Co, Bacon & Sons,
Holmes & Claus, Payne Steel & Co,
Jno T. Moore, W. I. Allen & Co,
Thompson & Barnes, G M Bay & Co,
Oglesby & Macaulay, Pyas & Co,
Et les marchands de groceries en général.
2 juin—6f 1re p

Couvertures de Granier, pour les habitants.
6 balles couvertures blanches.
38 do do grises,
10 do do
7 do do
1 do do de cheval;
A vendre par S D GRATIAA & Co,
20jn No 22 rue de la Douane

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 4 juin 1859.

LA raison commerciale A. ELIE & CHASSAIGNAC, est dissoute à partir de ce jour. Les affaires de cette maison seront liquidées par E. CHASSAIGNAC et F. SOURDES, acquéreur de l'intérêt de Ad. ELIE.
18jn—15 A. ELIE & CHASSAIGNAC.

Nouvelle-Orléans, 4 juin 1859.

LES soussignés ont formé, ce jour, une société pour continuer le commerce de Musique, Pianos, Instruments, etc., établie par T. F. Benoit, rue de Chartres No 70, ancien 78, Nlle-Orléans, sous la raison de SOURDES & CHASSAIGNAC.
15jn—15 SOURDES & CHASSAIGNAC.

Changement de bureau.

C. E. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 37, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hôtel de l'Arcade. 14 juin—6f

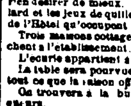
MANDEVILLE FANCY GROCERIES.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.
Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits B. RENAUD.

HOTEL St LOUIS.
LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hôtel sera meublé à neuf, et se rouvrira lundi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co.
3 juin—6m

Cigares de la Havane.
UN grand assortiment de demi-regalias et regalias moyens, Conchas, Comerciantes, Brevas, Cazadores, Londres, Regalia, Britanicos, Millares et autres classes de Cervantes, Washington, Il Trovatore, Commercial, Globo, Gutierres et autres excellentes marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZUALDO,
No 36, Vieille Levée,
3 juin Entre les rues Douane et Bienville.

PAPIERS PEINTS.
EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Galeppi, à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi du collage à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
19mai—1m

ACCOUCHEUSE.
MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.
Mme Veuve Ferari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—2m

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, (Lac)

Cet Hôtel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle Orléans, sur des bateaux à vapeur, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.
L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et des sources d'eau fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.
Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.
L'écurie appartient à l'Hôtel.
La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.
On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.
Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter. BENJAMIN BUTINAN,
2juin—1 m Propriétaire.

CIGARES de la Havane—Demi Regalias et Regalias moyens, Londres, Millars, Comerciantes, Brevas, Regalia de Londres, Pressés, Regalia Britanica, Cazadores et Conchas, des marques Cervantes, Comercial, Gutierres, Trovatore, Washington, El Sol, Quatro de Julio, Tres Hermanos et diverses autres marques, en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZUALDO,
36, Vieille Levée,
21juin entre Douane et Bienville

PAR le navire Uruguay, attendu incessamment de Marseille :
40 barriques vin de Bergasse,
300 paniers huile de James Plagniol
100 caisses Vermouth Noilly, Pratt & Co
50 caisses do Barneau, Chappaz & Co
40 do absinthe Ed Pernod
10 do kirsch do
50 do vin muscat
50 do cornichons au vinaigre
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royale

Confiserie! Confiserie!
A vendre.
UN magasin de confiserie bien achalandé, faisant de bonnes affaires et dans une belle position du 1er District. Pour plus de renseignements, s'adresser à BLANCHIN & GIRAUD,
7 juin 44, Vieille-Levée.

SAUMONS—200 barillets saumons No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,

MADERE—15 quarts bon madère
5 quarts madère Olivera & Davis.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
14 mai 147 rue Royale